

RENNES, EXPOSITION 20 **OCT.** 18 25 **AOÛT** 19

LES VIES D'UNE VILLE



ROAZHON, BUHEZIOÙ UR GÊR

Contenu

Introduction.....	3
Épisode 1 - Avant la ville.....	5
Épisode 2 - La naissance de la cité antique - 1 ^{er} av. J.C – 2 ^e siècle apr. J.-C	6
2.1 La fondation de la ville.....	7
2.2. À l'heure de la romanisation	7
Épisode 3 - La ville à son apogée - Fin du 2 ^e - 3 ^e siècle.....	9
3.1 <i>Domús</i> et <i>villae</i> : les signes de la prospérité	10
Épisode 4 - La ville romaine tardive - Fin du 3 ^e - 5 ^e siècle	11
4.1. La construction du <i>Castrum</i>	11
4.2. Les morts dans la ville.....	12
Épisode 5 - Les premiers temps de la ville médiévale - 5 ^e – 12 ^e siècles.....	4
5.1 La ville méconnue.....	14
5.2 Un tissu urbain religieux.....	15
Épisode 6 - La ville de pouvoirs et de prospérité - 13 ^e – 15 ^e siècles	17
6.1 Produire et échanger.....	17
6.2 Défendre la ville.....	18
6.3 Construire et habiter	18
Épisode 7 - La ville parlementaire - 16 ^e siècle – 1720	20
7.1 L'art de vivre des élites.....	21
7.2 Les chantiers de l'Église.....	21
Épisode 8 - Après l'incendie - 1720 – 1789	23
8.1 Repenser et reconstruire la ville	24
Épisode 9 - Le réveil progressif de la ville assoupie - 1789 - 1945	14
9.1 La ville de garnison	26
9.2 La modernisation à l'œuvre.....	26
9.3 Beurre, bière et caractères d'imprimerie.....	27
9.4 Les avancées de l'entre-deux-guerres.....	27
Épisode 10 - Vers la ville d'aujourd'hui - 1945 – 2000	30
10.1 Faire « un Rennes moderne » 1945-1977	30

10.2 Faire vivre la ville 1977-2000.....	31
CONCLUSION	33

Taolenn

Pennad digeriñ	3
Lodenn 1 - A-raok kêr	5
Lodenn 2 - Ganedigezh kêr an Henamzer - 1añ kantved a-raok J.K. – 2l kantved goude J.K.	6
2.1 Savidigezh kêr	7
2.2. Mare ar romanekaot	7
Lodenn 3 - Condate e barr he brud - Fin an 2l - 3e kantved.....	9
3.1 <i>Domús ha villae</i> : arouezioù ar berzh	10
Lodenn 4 - Kêr e fin ar maread roman - Fin an 3e - 5e kantved.....	11
4.1. Sevel ar c’h <i>Castrum</i>	11
4.2. An dud varv e kêr.....	12
Lodenn 5 – Mareoù kentañ Roazhon er Grennamzer - 5vet – 12vet kantved.....	4
5.1 Ur gêr dianavez.....	14
5.2 Tres kêr merket gant ar relijion	15
Lodenn 6 – Kêr ar galloudoù hag ar berzh – 13vet – 15vet kantved.....	17
6.1 Produiñ hag eskemm marc’hadourezh	17
6.2 Difenn kêr	18
6.3 Sevel hag anezañ	18
Lodenn 7 - Kêr breujoù Breizh - 16vet kantved – 1720.....	20
7.1 Arz bevañ an uhelidi	21
7.2 Chanterioù an Iliz.....	21
Lodenn 8 – War-lerc’h an tan-gwall - 1720 – 1789	23
8.1 Adsoñjal hag adsevel kêr	24
Lodenn 9 – Ur gêr morgousket o tihunañ tamm-ha-tamm - 1789 - 1945	14
9.1 Kêr ar gwarnizonoù	26
9.2 Modernaat ken-ha-ken.....	26
9.3 Amann, bier hag arouezennoù moullañ.....	27
9.4 Aet an traoù war-raok etre an daou vrezel.....	27
Lodenn 10 – Etrezek Roazhon a vremañ - 1945 – 2000	30
10.1 Sevel « Roazhon vodern » 1945-1977	30

10.2 Lakaat kêr da vevañ 1977-2000.....	31
EVIT KLOZAÑ.....	33

Introduction

Ces dernières années, plusieurs opérations archéologiques menées à Rennes et sur son proche territoire ont fortement contribué à redéfinir les connaissances acquises sur l'occupation et le mode de vie des habitants au cours du temps. Ces découvertes, associées à d'autres recherches historiques permettent aujourd'hui l'élaboration d'un récit urbain renouvelé.

À travers cette exposition, le musée de Bretagne, l'État (Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne -Service régional d'archéologie) et l'Institut national de recherches archéologiques préventives, nous invitent à poser un nouveau regard sur l'histoire de Rennes et son évolution urbaine, de la période gallo-romaine à l'époque contemporaine, et à nous approprier cet héritage commun.

Quelles sont les origines de Rennes?

Comment la ville se construit, s'organise et se transforme au cours du temps?

Quels sont les liens entre la ville et son territoire?

Autant de questions, et bien d'autres, auxquelles cette exposition tente de répondre en explorant les différentes vies de Rennes depuis sa fondation il y a 2 000 ans jusqu'à la ville actuelle. Les témoignages des Rennais d'aujourd'hui nous révèlent des préoccupations et des considérations finalement peu éloignées de celles d'autrefois...

Pennad digeriñ

E-kerzh ar bloavezhioù diwezhañ ez eus bet kaset meur a goulzad arkeologiezh da benn e Roazhon hag en trowardroioù nes. Diwar se eo bet adwelet da vat ar pezh a anavezer war mareoù ha mod bevañ an annezidi a zo bet eno a-hed an Istor. Gant

ar pezh a zo bet kavet hag an enklaskoù istorel all e c'haller hiziv an deiz sevel un danevell nevez evit kontañ buhez kêr.

Mirdi Breizh, ar Stad (Renerezh-rannvro an aferioù sevenadurel e Breizh – Servij rannvroel an arkeologiezh), Ensavadur broadel an enklaskoù arkeologel dizarbenn a bed ac'hanomp, dre an diskouezadeg-mañ, da sellet en un doare nevez ouzh Istor Roazhon hag emdroadur kêr, eus ar mare galian-ha-roman betek an amzer a vremañ, hag ober d'an hêrezh voutin-se bezañ hon tra deomp-ni.

Petra e oa deroù Roazhon ?

Penaos eo bet savet, stummet ha treuzfurmet kêr a-hed ar bloavezhioù ?

Petra eo al liammoù etre Roazhon hag ar vro en-dro dezhi ?

Evit klask respont d'ar goulennoù-se, ha d'ur bern re all ivez, ez a an diskouezadeg-mañ da sellet a-dost ouzh ar buhezioù disheñvel a zo bet gant Roazhon abaoe ma oa bet savet 2 000 bloaz zo betek ar gêr a vremañ. E-barzh testenioù Roazhoniz a vremañ e kaver prederioù ha soñjoù hag a zo tost a-walc'h ouzh re an dud gwechall, a-benn ar fin...

Épisode 1 - Avant la ville

À l'époque gauloise, quatre peuples occupent la péninsule bretonne. Bien que le site de Rennes offre tous les atouts pour la création d'un habitat fortifié de type *oppidum*, l'archéologie montre qu'aucun vestige n'est présent dans le sous-sol de la ville antique. Des traces ténues d'occupations gauloises ont bien été observées sous les niveaux romains lors de fouilles récentes, mais ces vestiges appartiennent tous à des exploitations agricoles.

Il faut donc chercher d'autres motifs que la présence d'une agglomération gauloise préexistante, au choix des autorités romaines de créer un chef-lieu sur ce plateau dominant la confluence (*Condate* en gaulois).

Le territoire proche du site de *Condate* est occupé par un dense semis d'exploitations agricoles gauloises de petite et moyenne importance qui tirent profit de la richesse des terres. Toutes ces « fermes » ne survivront pas à l'épisode de la Conquête et à l'organisation administrative du territoire des Riedons qui suivra quelques dizaines d'années plus tard sous le règne d'Auguste (27 av.-14 apr. J.-C.).

Lodenn 1 - A-raok kêr

Da vare ar C'halianed e oa peder fobl o vevañ el ledenez vreton. Daoust ma kaver el lec'h m'emañ Roazhon kement a vez ezhomm evit sevel ur gêr kreñvaet evel un *oppidum*, n'eus bet kavet roud ebet gant an arkeologourien e kondon kêr eus an Henamzer. Adkavet ez eus bet roudoù bihan eus ar C'halianed dindan al liveoù roman, gwir eo, met relegoù eus atantoù e oant holl.

Dav eo neuze klask traoù all estreget ur gêr c'halian hag a vefe bet amañ a-raok evit displegañ perak e oa bet choazet gant ar pennadurezhioù roman sevel ur pennlec'h war ar bladenn-mañ a-us ur c'hember (*Condate* e galianeg).

6

War an tachad tost ouzh *Condate* e oa strewet atantoù galian en un doare stank, bihan pe krenn o ment, hag a denne o mad eus an douaroù pinvidik. Un toullad mat eus an atantoù-se a yeas da get pa voe aloubet Galia gant ar Romaned hag adaozet melestradurezh bro ar Redoned meur a zek vloaz war-lerc'h, da vare ren Augustus (27 a-raok - 14 goude J.K.).

Épisode 2 - La naissance de la cité antique - 1^{er} av. J.C – 2^e siècle apr. J.-C

À la fin du 1^{er} siècle av. J.-C., l'organisation administrative des territoires conquis par César quarante ans plus tôt est engagée par l'empereur Auguste. La fondation de Rennes s'inscrit dans ce processus et les Riedons, comme tous les peuples gaulois, sont dotés d'un nouveau chef-lieu, baptisé *Condate*. C'est là que sont réunies les principales fonctions politiques et religieuses sous l'autorité romaine. Les débuts de l'urbanisation sont précaires et il faut attendre le milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C. pour

que le projet s'épanouisse de façon durable. Les espaces publics sont alors aménagés et le bâti, essentiellement en bois, se densifie. En quelques années *Condate*, ville créée de toute pièce, devient un carrefour économique et culturel majeur qui assure le lien de la population locale avec le reste de l'Empire romain.

2.1 La fondation de la ville

On peut supposer que la zone d'implantation de *Condate* dans le territoire riedon est choisie en fonction d'éléments préexistants tels le passage d'un axe de circulation majeur, la proximité des élites gauloises ou une plus forte densité de population. Il fallait cependant que le site précis dispose des caractéristiques géographiques adaptées aux besoins techniques d'une agglomération « à la romaine ». Ainsi, la proximité de deux cours d'eau et la surface relativement plane de la colline conviennent pour le développement des artisanats et l'accroissement programmé du tissu urbain. Le choix d'une hauteur qui domine le paysage environnant apporte en même temps une dimension symbolique non négligeable. C'est une référence à Rome où émergent les édifices monumentaux à sa gloire.

Après le déboisement et le nivellement d'une centaine d'hectares, les arpenteurs de l'armée romaine établissent un plan fait de rues se croisant à angles droits. Les premières chaussées et les places, composées d'un simple cailloutis, définissent des îlots d'habitations où se développent des activités artisanales utiles à une ville naissante (potiers, forgerons, orfèvres, bronziers, etc.).

2.2. À l'heure de la romanisation

La fondation de la ville de *Condate* vers 10 av. J.-C. participe du mouvement d'urbanisation commun à la *Gallia comata* (Gaule chevelue) divisée en trois provinces : Lyonnaise, Belgique, Aquitaine. Cette création est l'une des étapes d'un long processus de contrôle du territoire et des populations par Rome

Toutefois, la ville romaine ne se réduit pas à un décor urbain comprenant *forum*, thermes, sanctuaires, théâtre ; elle traduit fondamentalement une organisation politique et administrative à laquelle les populations locales doivent adhérer. Sans cette adhésion, elle ne serait qu'une coquille vide. Ce cadre urbain et le système économique mis en place par Rome doivent inciter les populations et en particulier les artisans, à s'installer en ville. Il est surtout impératif que les élites locales et leur

clientèle acceptent le fait que ce lieu de pouvoir est un moyen de progresser dans le nouvel ordre fixé par Rome. L'organisation municipale est un instrument déterminant pour le processus de romanisation : apprentissage du latin, acquisition de la citoyenneté romaine par l'exercice des magistratures locales et finalement assimilation des valeurs et du mode de vie romains.

Lodenn 2 - Ganedigezh kêr an Henamzer - 1^{añ} kantved a-raok J.K. - 2¹ kantved goude J.K.

E fin ar 1^{añ} kantved a-raok J.K. e krogas an impalaer Augustus da adaozañ melestradurezh ar broioù gounezet gant Kaezar daou-ugent vloaz a-raok. Da-geñver an adaozañ-se e voe krouet Roazhon, setu ma voe savet ur gêr-benn nevez evit ar Redoned, e-giz an holl bobloù galian, *Condate* hec'h anv. Eno e voe bodet ar c'hargoù pennañ a-fet politikerezh ha relijion, dindan beli ar Romaned. Ne oa ket gwall stabil an traoù er penn kentañ, n'eo nemet e-kreiz ar 1^{añ} kantved goude J.K. e voe diazezet kêr da vat. Da neuze e voe kempennet an tachennoù foran ha stankaet ar savadurioù, a oa e koad dreist-holl. En ur ober un toullad bloavezhioù e teuas *Condate*, anezhi ur gêr krouet diwar netra, da vezañ ur greizenn ekonomikel ha sevenadurel eus ar re bouezusañ hag a lakae tud ar c'hornad e darempred gant ar peurrest eus an Impalaeriezh roman.

2.1 Savidigezh kêr

Gallout a reer soñjal e oa bet dibabet al lec'h m'eo bet savet *Condate* e tachad ar Redoned abalamour d'ar pezh a oa eno dija, evel un hent pouezus hag a dremene dre eno, ar fed ne oa ket pell diouzh ar pennoù bras galian pe stankder ar boblañs. Ouzhpenn-se e oa ret da stumm al lec'h bezañ diouzh ar pezh a vez ezhomm evit ur gêr mod roman. Bezañ tost ouzh div stêr, gant un duchenn plaen a-walc'h war he gorre, a glote mat evit diorren an artizanerezh ha kaout plas evit lezel kêr d'en em astenn en amzer-da-zont. Dibab un uhelenn, a-us ar maezioù tro-war-dro, zo ivez un arouez pouezus : degas a ra da soñj eus Roma, lec'h ma teue savadurioù monumantel war wel evit meuliñ an Impalaeriezh.

Troc'het e voe ar gwez ha plaenaet an dachenn war ur c'hant hektar bennak, goude-se e voe treset steuñv ar straedoù a-skouer gant muzulierien an arme roman. Mont a rae an hentoù kentañ hag ar plasenoù, goloet gant kailhastr hepken, da vevenniñ

enezigoù annez ma veze staliet stalioù artizanerezh talvoudus evit ar c'hêrioù nevez krouet (poderien, govien, orfebourien, aremourien ha kement zo).

2.2. Mare ar romanekaat

Emañ savidigezh *Condate* war-dro 10 a-raok J.K. e-barzh lusk ar sevel kêrioù a oa e pep lec'h e *Gallia comata* (Galia vlevék), a oa rannet e teir froviñs : Galia Geltiek, Belgia, Akitania. Bez' e oa al lusk-se unan eus pazennoù un hir a emdroadur da lakaat ar broioù hag ar pobloù dindan veli Roma.

Daoust da se e oa ar c'hêrioù roman ouzhpenn ur c'hinkladur gant ur *forum*, ur c'hibelldi, santualoù, ur c'hoariva ; ganto e veze diskouezet splann un doare da aozañ an traoù a-fet politikerezh ha melestradurezh hag a ranke an dud ac'hano asantiñ dezhañ. Paneve an asant-se ne vefe bet ar c'hêrioù nemet traoù aner. Framm ar c'hêrioù hag ar reizhiad ekonomikel degaset gant Roma a oa graet evit broudañ an dud, ar genwerzhourien dreist-holl, da vont da vevañ e kêr. Ret-mat e oa, da gentañ-penn, gwelet ar pennoù bras er c'hornad-mañ-kornad hag o c'hlianted oc'h asantiñ e oa al lec'hioù galloud-se un doare da bignat en urzh nevez degaset gant Roma. Ur benveg pouezus-kenañ e oa ar mod ma oa aozet ar c'hêrioù evit romanekaat ar broioù : deskiñ latin, dont da vezañ keodedour roman diwar embreger ur garg lec'hel hag a-benn ar fin en em lakaat da vevañ ha da soñjal evel ar Romaned.

Épisode 3 - La ville à son apogée - Fin du 2^e - 3^e siècle

Malgré les signes d'instabilité qui marquent la fin du 2^e siècle, la première moitié du 3^e siècle connaît un nouvel équilibre politique qui favorise la prospérité économique des provinces gauloises. *Condate* bénéficie d'un développement architectural sans précédent à cette époque. D'importants regroupements fonciers facilitent les transformations du paysage urbain dans la mesure où de riches propriétaires peuvent désormais se faire construire de grandes *domus* (demeures urbaines) en centre-ville. Cette évolution se fait au détriment des petits artisans dont les activités sont rejetées en périphérie. Ce phénomène d'enrichissement d'une classe privilégiée

se constate également dans les campagnes environnantes où se développent de grandes *villae*.

3.1 Domús et villae : les signes de la prospérité

Alors que la ville des deux premiers siècles est surtout constituée de petites habitations en bois, des ensembles plus imposants se multiplient au cours du 3^e siècle. Certaines de ces maisons restent modestes par leur taille, leur décoration ou leurs équipements. Et, bien que leur plan et leur aspect général se réfèrent à des modèles de tradition romaine, beaucoup sont toujours faites de pans de bois sur soubassements de pierres et de mortier (sites de la place Hoche, de l'hôpital Ambroise Paré, du couvent des Jacobins). D'autres sont constituées d'une architecture maçonnée plus élaborée, elles disposent de pièces chauffées par le sol et bénéficient d'une ornementation plus riche (sites de l'Hôtel-Dieu et de la place Sainte-Anne). Une construction de 3000 m², aux espaces intérieurs surdimensionnés (vestibule, péristyle, salle de réception), se distingue sur le site des Jacobins. On peut y voir la résidence d'un notable très important de *Condate* ou le siège d'une corporation professionnelle proche du *forum*. De grandes *villae* sont également construites dans les environs (Noyal-Chatillon-sur-Seiche, Cesson-Sévigné). Véritables petits palais, elles appartiennent à de grands propriétaires terriens ou de riches négociants qui peuvent exercer de hautes charges politiques dans la cité.

Lodenn 3 - *Condate* e barr he brud - Fin an 2^l - 3^e kantved

Daoust d'ar mareoù distabil a oa bet e fin an 2^l kantved e oa kempouez an endro politikel adarre e lodenn gentañ an 3^e kantved, ar pezh a roas lañs d'an ekonomiezh e proviñsoù Galia. E *Condate*, er memes mare, e veze savet tiez a-leizh, muioc'h eget biskoazh. Bodet e voe tachennoù bras, da neuze e c'halle perc'henned pinvidik lakaat sevel melloù *domus* (demeurañsoù-kêr) e kreiz-kêr, diwar se e voe cheñchet neuz kêr. Dont a reas an emdroadur-se war goust an artizaned vihan a ranke mont d'en em staliañ en trowardroioù. Ouzhpenn e kêr e veze gwelet un toullad « juloded » o pinvidikaat, gwir e oa war ar maez ivez, lec'h ma veze savet *villae* bras.

3.1 Domús ha villae : arouezioù ar berzh

Tra ma'z ae tiez-koad bihan d'ober al lodenn vrasañ eus kêr en daou gantved kentañ, e voe savet muioc'h-mui a diez brasoc'h e-kerzh an 3^e kantved. Dister a-

walc'h e oa darn eus an tiez-se bepred e-keñver o ment, ar mod ma oant fichet hag an ostilhoù a oa enno. Ha pa vefent bet savet war batrom an hengoun roman a-fet steuñv ha neuz dre vras, e veze graet kalz anezho e bannoù koad bepred, war ur sichenn mein ha morter (lec'h m'emañ plasenn Hoche, an ospital Ambroise Paré, kouent ar Jakobined). Re all a oa mañsonet en un doare finoc'h, enno e oa pezhioù tommet dre al leur ha fichet e oant en un doare pinvidikoc'h (lec'h m'emañ Ostel-Doue ha plasenn Santez-Anna). E-mesk ar savadurioù a zo bet kavet e lec'hienn ar Jakobined, ez eus unan dreist ar re all : 3000 m² dezhañ, ennañ pezhioù bras-divent (raksal, peristil, sal-degemer). Gallout a reer soñjal e oa ti un den meur, pouez gantañ e *Condate*, pe sez ur c'horfuniad micherel pa ne oa ket pell diouzh ar *forum*. Savet e veze *villae* en trowardroioù ivez (Noal-Kastellan, Saozon-Sevigneg). Gwir balezioù bihan e oant, piaouet gant perc'henned douaroù pinvidik pe gant marc'hadourien binvidik hag a c'halle kaout kargoù politikel uhel er geoded.

Épisode 4 - La ville romaine tardive - Fin du 3^e - 5^e siècle

La cité des Riedons n'échappe pas à la « crise » militaire, politique, économique et sociale, qui déstabilise profondément la société gallo-romaine dans le dernier tiers du 3^e siècle. Ces troubles bouleversent la topographie urbaine ; de nombreux bâtiments collectifs sont désaffectés et démantelés, des quartiers abandonnés.

Dans le même temps, lors d'un vaste plan de mise en sécurité de l'Empire (285-306), une enceinte urbaine est construite pour protéger les nouveaux lieux de pouvoir. Sa réalisation nécessite la mobilisation de moyens financiers et humains colossaux qui témoignent de l'étonnante vitalité des institutions municipales de l'Antiquité tardive. L'espace urbain situé hors de cette enceinte présente désormais un paysage très contrasté associant ruines, terrains cultivés, bâtiments encore occupés de façon plus ou moins précaire.

4.1. La construction du *Castrum*

La parure monumentale, qui faisait la fierté de la cité du haut-Empire, est délabrée dans les années 270.

Pour affirmer la reprise en main de la situation par Rome et rassurer les populations restantes, une enceinte fortifiée protégeant une partie de la ville est édifée en grande partie à l'aide de matériaux récupérés dans les ruines. Il s'agit d'un ouvrage défensif et ostentatoire à la gloire de l'Empire, célébrant la prospérité retrouvée.

Ce mur jalonné de tours, épais de 3,60 à 4 m selon les points, atteint probablement 8 à 9 m de haut. Il est doublé intérieurement par un boulevard de 10 à 15 m de large destiné à la circulation des troupes. À sa périphérie, s'étend une zone défensive de 50 à 80 m de largeur.

Ce *castrum*, sans doute construit à l'extrême fin du 3^e s ou au début du suivant devient le cœur de la ville. Il couvre une superficie voisine de 9,5 ha, dont on ne connaît quasiment rien. Hors les murs, quelques îlots continuent toutefois à prospérer jusqu'au milieu du 4^e siècle.

4.2. Les morts dans la ville

Selon les lois en vigueur durant l'Antiquité, la place des défunts se situe à l'extérieur de la ville. Les morts sont rigoureusement séparés des vivants, à distance raisonnable et proches des voies de communication. Classiquement, les défunts sont incinérés et les restes calcinés sont inhumés dans des contenants en dur ou en matière périssable. Dans le courant du 3^e siècle, parallèlement au développement du christianisme, l'incinération cède la place à une nouvelle pratique : l'inhumation. Les défunts, toujours à l'extérieur de la ville, sont enterrés dans des fosses orientées. Inhumés sur le dos, la tête vers l'ouest, ils sont parfois accompagnés d'objets de parure et du quotidien (bijoux, palette à fard, pince à épiler...). Certains sont habillés, portent des chaussures, d'autres plus modestes sont inhumés en suaire. On observe dans cette période transitoire, de rares cas de persistance de rituels anciens comme le dépôt de monnaies, de vases ou de verreries. Les tombes, organisées en rangées parallèles, se développent dans un espace aménagé.

Lodenn 4 - Kêr e fin ar maread roman - Fin an 3^e - 5^e kantved

E trederenn diwezhañ an 3^e kantved e voe dishorellet da vat ar gevredigezh galian-ha-roman, keoded ar Redoned hag all, gant un enkadenn politikel, ekonomikel ha sokial, ha war dachenn an arme ivez. Da-heul an trubuilhoù-se e voe cheñchet kalz

tres kêr ; dilezet ha diskaret e voe kalz a savadurioù stroll, dilaosket e voe karterioù zo.

E-pad ar c'heit-se e voe savet ur vogeriad-kêr evit gwareziñ lec'hioù nevez ar galloudoù, da-geñver ur steuñv bras evit suraat an Impalaeriezh (285-306). Evit ober kemend-all e oa ezhomm kalz a arc'hant ha kalz a dud, ar pezh a ziskouez e oa lañs gant ensavadurioù kêr e lodenn diwezhañ an Henamzer. Diwar neuze e oa meur a neuz gant an takadoù eus kêr a oa en diavaez d'ar vogeriad-se gant, an eil re e-kichen ar re all, relegoù savadurioù, tachenoù labour-douar ha batisoù implijet c'hoazh en un doare dizingal ha diasur.

4.1. Sevel ar c'hCastrum

Fougeet e oa *Condate* gant he savadurioù monumantel da vare an Impalaeriezh uhel, er bloavezhioù 270 avat e oant dismantret.

Abalamour da ziskouez splann e oa mestr Roma war an traoù adarre ha dinec'hiñ an dud a oa chomet e voe savet ur vogeriad kreñvaet da wareziñ ul lodenn eus kêr, gant danvezioù bet adtapet en dismantroù. Ur savadur evit difenn e oa, hag ivez evit meuliñ an Impalaeriezh ha lidañ distro ar berzh.

Tourioù a oa a-hed ar voger-se, etre 3,60 ha 4 m ledander dezhi diouzh al lec'hioù, ha 8 pe 9 m sav dezhi moarvat. En tu diabarzh e oa ur boulouard keñver-ha-keñver ganti, etre 10 ha 15 m ledander dezhañ, abalamour d'ar soudarded da c'hallout mont ha dont. En-dro dezhi e oa un tachad difenn etre 50 ha 80 m ledander dezhañ.

Dont a reas ar c'hcastrum-se, bet savet e fin an 3^e kantved pe e deroù ar c'hantved goude, da vezañ kalon *Condate*. War-dro 9,5 hektar e oa e c'horread, met n'ouzer netra, pe dost, diwar-benn al lec'h-se. En diavaez d'ar gêr gloz e talc'has enezennigoù da ziorren betek kreiz ar 4^e kantved avat.

4.2. An dud varv e kêr

Hervez al lezennoù a dalveze en Henamzer e oa plas an dud varv e-maez kêr. Dispartiet rik e veze an dud varv diouzh ar re vev, e lec'hioù pell a-walc'h anezho ha tost ouzh an hentoù. En un doare klasel e veze devet ar re varv hag interet o relegoù losket e-barzh endalc'herioù e danvezioù kalet pe kollidik. E-kerzh an 3^e kantved, war un dro gant ar gristeniezh a oa o c'hounit tachenn, e voe paouezet tamm-ha-tamm

da zeviñ an dud varv evit ober gant un doare nevez : douarañ. Interet e veze ar c'horfoù marv e fozelloù troet war-zu ar reter, e diavaez kêr bepred. Lakaet e vezent war o c'hein, o fenn war-zu ar c'hornôg. A-wechoù e veze lakaet un toullad bitrakoù kinklañ pe eus ar vuhez pemdez d'o heul (bravigoù, pladennoù fardaj, pigoselloù...). Darn a veze gwisket, lakaet botoù dezho, re all, ha ne oant ket ken pinvidik, a veze douaret en ul liñsel-gañv. Gwelet e veze c'hoazh, e-kerzh ar mare tremen-se, roudoù eus lidoù kozh evel lakaat pezhioù moneiz, listri pe gwerajoù, ral a wech avat. Lakaet e veze ar beziou a-renkennadoù keñver-ha-keñver en ul lec'h kempennet a-ratozh.

Épisode 5 - Les premiers temps de la ville médiévale - 5^e – 12^e siècles

La transition entre l'Antiquité et le Moyen Âge se fait progressivement. De nouveaux lieux de culte s'implantent dans les nécropoles romaines : aux 6^e et 7^e siècles, la ville est clairement chrétienne. Le pouvoir comtal s'établit aux 10^e et 11^e siècles. Les sources écrites sont lacunaires et ne permettent pas de restituer précisément l'organisation de la ville. La Cité, close par l'enceinte héritée de l'Antiquité, abrite l'élite urbaine composée de nobles et d'ecclésiastiques, la cathédrale, le château comtal avec sa motte et sa basse-cour. Les habitants semblent se regrouper extra-muros, autour des lieux de culte et le long des voies de communication, créant alors des bourgs qui viennent délimiter l'espace urbain à travers une occupation discontinue.

5.1 La ville méconnue

Le début du Moyen Âge reste une période difficile à cerner, principalement en raison des sources écrites ténues et des rares témoignages archéologiques. Le cadre urbain hérité de l'Antiquité tardive reste prégnant, en parallèle à de nouvelles formes d'occupation. Beaucoup de constructions sont probablement réalisées en terre et en bois, matériaux qui laissent peu de traces et ne nous parviennent que dans de rares cas. Á l'heure actuelle, aucun bâtiment du début du Moyen Âge n'a été mis au jour à Rennes. Seuls quelques éléments mobiliers (céramiques, monnaies...) et de modestes traces d'aménagements (fossés, puits, chemins...) témoignent de la période, sans permettre de définir la nature de l'occupation humaine.

Quel aspect avait la ville du haut Moyen Âge? Les découvertes à venir et les nouvelles méthodes scientifiques permettront peut-être d'affiner les connaissances et d'apporter des éléments de réponse.

5.2 Un tissu urbain religieux

Durant tout le Moyen Âge, les institutions religieuses se développent et se fixent, contribuant à structurer le paysage urbain. Les textes encore lacunaires au début du Moyen Âge attestent l'existence de la cathédrale Saint-Pierre dès le 5^e siècle et de l'abbaye Saint-Melaine au plus tard au 7^e siècle. Grâce à cette dernière, la ville prend de l'importance en devenant un lieu de pèlerinage dynamique. Au 11^e siècle, elle se dévoile davantage grâce aux sources écrites. À cette époque l'Église se réforme, des établissements religieux existants sont réaménagés, de nouvelles églises sont construites comme l'abbaye Saint-Georges et l'église Saint-Héliier. Au cours des 12^e et 13^e siècles, le réseau paroissial se développe et la ville s'organise autour de plusieurs pôles d'attractivité où se regroupent habitants et activités. Au début du 15^e siècle, on recense dix paroisses, autant d'églises et de chapelles, au moins trois couvents, trois hôpitaux dont celui de Saint-Yves et une léproserie. La ville atteint un état de stabilité, le centre se fixe, les périphéries s'étendent le long des principales voies de communication.

Lodenn 5 – Mareoù kentañ Roazhon er Grennamzer - 5^{vet} – 12^{vet} kantved

Tamm-ha-tamm e tegouezhas an tremen etre an Henamzer hag ar Grennamzer. Staliet e voe lec'hioù azeuliñ nevez er beredegoù roman : er 6^{vet} ha 7^{vet} kantved e oa Roazhon ur gêr gristen, splann eo. Diazezet e voe galloud ar gonted en 10^{vet} hag 11^{vet} kantved. Diglok eo an dielloù dre skrid, rak-se ne c'haller ket ganto gouzout resis penaos e oa aozet kêr. Enni, a-dreñv ar voger savet en Henamzer, e oa an noblañsed hag ar gloer a yae d'ober pennoù bras kêr, an iliz-veur, kastell ar gonted gant e vouden hag e borzh-izelañ. War a seblant e oa bodet an annezidi en diavaez d'ar gêr gloz, en-dro d'al lec'hioù relijiel, a-hed an hentoù ma voe savet bourkoù

ganto da neuze, hag e-giz-se e voe treset bevennoù takad kêr gant tud staliet en un doare dizingal.

5.1 Ur gêr dianavez

Diaes eo anavezout mat mareoù kentañ ar Grennamzer, dreist-holl abalamour ma n'eo ket puilh an dielloù skrivet nag ar roudoù arkeologel. Merket e oa tres kêr gant hini an Henamzer bepred, kichen-ha-kichen gant savadurioù giz nevez. Moarvat e oa graet kalz anezho gant pri ha koad, da lavaret eo danvezioù ha ne chom ket nemeur a roudoù war o lerc'h, ha ral a wech e padont betek ennomp. Betek-henn n'eus bet dizoloet savadur ebet eus deroù ar Grennamzer e Roazhon. N'eus chomet nemet un toullad annezoù (priaoù, pezhioù moneiz...) ha roudoù dister eus traoù kempennet (fozioù, puñsoù, gwenodennoù...) d'ar c'houlz-se, met n'int ket trawalc'h da anaout resis peseurt tud, savadurioù pe obererezhioù a oa eno.

Peseurt neuz a oa gant kêr er Grennamzer uhel ? Gant ar pezh a vo kavet en amzer-da-zont ha gant an teknikoù skiantel nevez e vo gallet, marteze, anaout gwelloc'h ar mare-se ha displegañ traoù zo.

5.2 Tres kêr merket gant ar relijion

A-hed ar Grennamzer e oa an ensavadurioù relijiel o tiorren hag oc'h en em staliañ, ar pezh a voe pouezus evit frammañ tres kêr. Er skridoù eus deroù ar Grennamzer, ha n'int ket gwall stank, ez eus testeniekaet e oa eus iliz-veur Sant-Pêr er 5^{vet} kantved dija hag eus abati Sant Melan er 7^{vet} kantved d'an diwezhatañ. Gant an ensavadur diwezhañ-se e teuas Roazhon da vezañ ul lec'h pirc'hirinaj lañs gantañ, ha diwar se e kreskas he brud. Anaout a reer anezhi gwelloc'h en 11^{vet} kantved gant dielloù dre skrid. D'ar c'houlz-se e oa cheñchamantoù e framm an Iliz, adkempennet e voe darn eus an tiez relijiel a oa anezho dija, savet e voe ilizoù nevez evel abati Sant Jord hag iliz Sant-Heler. E-kerzh an 12^{vet} ha 13^{vet} kantved e kreskas rouedad ar barrez ha frammet e voe kêr en-dro da veur a bol ma oa bodet tud hag obererezhioù. Evit penn kentañ ar 15^{vet} kantved ez eus bet renablet dek parrez, pep a iliz hag a chapel enno, teir c'houent d'an nebeutañ, tri ospital, hini Sant-Erwan en o mesk, hag ul lovr di. Tamm-ha-tamm e voe tizhet ur stad kempouez gant Roazhon, diazezet e voe kreiz-kêr, astennet e voe ar fabourzhioù a-hed an hentoù pennañ.

Épisode 6 - La ville de pouvoirs et de prospérité - 13^e – 15^e siècles

À partir du 12^e siècle, les sources écrites plus nombreuses permettent de mieux appréhender le développement de la ville, encouragé par le duc de Bretagne et porté par une nouvelle administration municipale. Aux 13^e et 14^e siècles, les espaces entre les pôles urbains dispersés du début du Moyen Âge sont colonisés et la ville rend compte d'une organisation plus unie. Au 15^e siècle, deux nouvelles enceintes sont construites et protègent plus de 60 hectares de la ville, la divisant en trois espaces : l'ancienne Cité toujours marquée par les pouvoirs religieux, politique et économique; la Ville Neuve où s'installent bourgeois et commerçants ; la Nouvelle Ville avec les faubourgs des artisans. Le château perd de son importance et est détruit au début du 15^e siècle. À la fin du millénaire médiéval, la ville a pris progressivement l'apparence qu'elle revêt à l'époque moderne.

6.1 Produire et échanger

À partir du 13^e siècle, la ville connaît un essor considérable. La prospérité économique nous est révélée par la présence de marchands et d'artisans, de marchés et de foires. Elle est favorisée par les grands chantiers urbains, l'approvisionnement des communautés religieuses et l'intégration de la Bretagne aux échanges occidentaux. Une diversité de commerçants et d'artisans réunis en corporations se côtoient : drapiers, taverniers, bouchers, forgerons, potiers, charpentiers ou encore tanneurs et teinturiers. Les activités spécialisées se répartissent dans la ville. Les merciers, marchands faisant l'intermédiaire entre les fabricants et les acheteurs, se localisent plutôt vers la Cité, près du pouvoir ducal et épiscopal, tandis que les artisanats, surtout les plus polluants et nécessitant un approvisionnement en eau, sont installés près de la Vilaine, au sein de la Ville Neuve et de la Nouvelle Ville. La présence de moulins, dont la multiplication est attestée dans les sources écrites, ainsi que de halles comme la Cohue, participe également à l'approvisionnement et au développement économique de la ville.

6.2 Défendre la ville

Au cours du 11^e siècle, la présence des troupes militaires est attestée dans la ville, témoignant des nombreux conflits opposant le comte de Rennes puis les ducs de Bretagne aux ducs de Normandie. Au 13^e siècle, Pierre 1^{er} de Bretagne, régent de 1213 à 1237, entreprend des travaux d'ampleur avec l'aménagement de fossés et d'ouvrages avancés. Suite à la guerre de Succession de Bretagne (1341 - 1364), les Montfort à la tête du duché mènent une politique de travaux. Au 15^e siècle, la ville est un chantier permanent avec la construction de l'enceinte de la Ville Neuve (1431-1491) et de la Nouvelle Ville (1449-1491), rendue nécessaire par l'accroissement démographique et urbain. En dehors des besoins militaires et défensifs, les fortifications sont aussi un signe de prestige et affirment l'indépendance du pouvoir ducal vis-à-vis des puissances extérieures. Les comptes municipaux et les devis permettent de suivre au jour le jour les aménagements, tandis que les plaintes de propriétaires rendent compte des destructions et des nuisances occasionnées. Des douves sont creusées, des tours, des portes et des boulevards d'artillerie sont aménagés. En parallèle, l'enceinte antique de la Cité est rénovée et adaptée aux progrès de l'artillerie.

6.3 Construire et habiter

L'organisation parcellaire de la ville du 15^e siècle se matérialise par des terrains et des bâtiments étroits avec façades donnant sur rue. Les espaces moins densément occupés tiennent une place importante, accueillant des jardins, des places et des prés pour la culture ou le pâturage. En 1399, Jean V devient duc de Bretagne et souhaite reconstruire la ville ruinée après la guerre de Succession. Il accueille des populations immigrées provenant d'autres régions toujours en guerre, dont des charpentiers normands qui utilisent le pan de bois depuis le 13^e siècle comme mode de construction. Celui-ci s'impose à Rennes au début du 15^e siècle avec plus de 90 % des bâtiments représentés. Le bois n'est pas moins cher à l'abattage et au transport que la pierre mais permet de construire plus rapidement. La plupart des maisons en pan de bois sont entretenues et subissent plusieurs phases de réaménagement. Rennes conserve aujourd'hui les plus anciens exemples d'architecture civile en bois : parmi les 400 maisons médiévales et modernes actuellement recensées, seulement 10 % ont conservé leur bâti d'origine.

Lodenn 6 – Kêr ar galloudoù hag ar berzh – 13^{vet} – 15^{vet} kantved

Adalek an 12^{vet} kantved eo puilhoc'h an dielloù dre skrid, gant se e c'haller anaout gwelloc'h an doare ma tiorroe Roazhon, broudet gant dug Breizh ha gant sikour ur velestradurezh kêr nevez. En 13^{vet} ha 14^{vet} kantved e voe ac'hubet an tachennoù a chome etre ar poloù strewet e penn kentañ ar Grennamzer hag aozet e oa kêr en ur mod unvanoc'h. Er 15^{vet} kantved e voe savet div vogeriad nevez evit gwareziñ ouzhpenn 60 hektar eus Roazhon, a voe rannet e teir lodenn diwar neuze : ar Gêr Gozh, merket c'hoazh gant ar galloudoù relijiel, politikel hag ekonomikel, Kêr Nevez ar Reter m'en em stalie bourc'hizien ha kenwerzhourien ; Kêr Nevez ar C'hreisteiz gant fabourzhioù an artizaned. Ne oa ket ken pouezus ar c'hastell ken ha distrujet e voe e deroù ar 15^{vet} kantved. E fin milved ar Grennamzer e oa en em gavet Roazhon tamm-ha-tamm gant an neuz a oa ganti en Amzer Vodern.

6.1 Produiñ hag eskemm marc'hadourezh

Adalek an 13^{vet} kantved e voe kalz a lañs gant Roazhon. Gwelet a reer e rae berzh an ekonomiezh enni diouzh niver ar varc'hadourien, an artizaned, ar marc'hadoù hag ar foarioù. Sikouret e oa ar berzh-se gant ar chanterioù bras e kêr, gant ar c'humuniezhoù relijiel a ranked pourveziñ a varc'hadourezh ha gant an eskemmoù ekonomikel er c'hornôg a oa lodek Breizh enno. Kavet e veze a bep seurt kenwerzhourien hag artizaned bodet e korfuniadoù an eil re e-kichen ar re all : mezhererien, tavarnourien, kigerien, govien, poderien, kilvizien, kivijerien pe livadennerien. Staliet e oa ar micherioù e pep a garter e kêr. Ar verserien, a oa marc'hadourien hag a veze o hanterañ etre ar farderien hag ar brenerien, a oa kentoc'h er Gêr Gozh, tost ouzh galloud an duged hag an eskibien, tra ma veze an artizaned, ar re a saotree ar muiañ hag o doa ezhomm kalz a zour dreist-holl, tost ouzh ar Gwilen e Kêr Nevez ar Reter ha Kêr Nevez ar C'hreisteiz. En dielloù dre skrid e lenner e oa kalz milinoù ha marc'hallac'hioù toet evel ar C'hoc'hu, ar pezh a oa talvoudus evit pourveziñ Roazhon ha reiñ lañs d'an ekonomiezh enni.

6.2 Difenn kêr

E-kerzh en 11^{vet} kantved e oa bagadoù soudarded e kêr, testeniekaet eo ar fed-se. Gwelet a reer aze e veze brezelioù alies gant kont Roazhon ha goude-se gant duged

Breizh enep duged Normandi. En 13^{vet} kantved e voe roet lañs da labourioù bras gant Pêr 1^{añ} Breizh, rejant etre 1213 ha 1237 : kempenn fozioù ha sevel difennoù avañset. War-lerc'h brezel Hêrezh Breizh (1341 - 1364) e voe lusket ur politikerezh labourioù gant an tiegezh Moñforzh a oa e penn an dugelezh. Er 15^{vet} kantved e oa Roazhon evel ur chanter a-hed an amzer evit sevel moger-dro Kêr Nevez ar Reter (1431-1491) ha hini Kêr Nevez ar C'hreisteiz (1449-1491), a oa traoù ret abalamour ma oa kresket ar boblañs ha tachenn gêr. Ouzhpenn evit ezhommoù an arme hag evit en em zifenn e oa ar mogerioù-kreñv un arouez a lorc'h ha ganto e tiskoueze an duged e oant dizalc'h e-keñver ar broioù all. Gallout a reer, gant kontoù kêr hag ar rakprizioù, gwelet a zeiz da zeiz peseurt labourioù a veze, ha gant klemmoù ar berc'henned ec'h anavezet an distrujoù hag an diaezamantoù a zeue d'o heul. Toullet e voe douvezioù, kempennet tourioù, dorioù ha boulouardoù evit ar ganolierzh. War un dro gant kement-se e voe nevesaet moger-dro gozh ar Gêr Gozh ha lakaet da vont diouzh emdroadur ar ganolierzh.

6.3 Sevel hag annezañ

Mont a rae tachennoù ha savadurioù strizh, sko ouzh ar straedoù, d'ober tachennaoueg Roazhon er 15^{vet} kantved. Pouezus e oa an takadoù lec'h ma ne oa ket ken stank an tiez, enno liorzhoù, plasennoù, parkoù evit labourat an douar pe lakaat loened da beuriñ. E 1399 e teuas Yann V da vezañ dug Breizh ha fellout a rae dezhañ adsevel Roazhon a oa rivinet war-lerc'h brezel Hêrezh Breizh. Degemer a reas tud deuet eus rannvroioù all lec'h ma oa brezelioù c'hoazh, en o mesk kilvizien eus Normandi hag a rae gant bannoù koad evit sevel tiez abaoe an 13^{vet} kantved. Gant an teknik-se e voe graet e Roazhon e deroù ar 15^{vet} kantved evit ouzhpenn 90 % eus ar savadurioù. Ne oa ket marc'hadmatoc'h diskar gwez ha degas ar c'hoad eget degas mein, met buanoc'h ez ae sevel un ti koad. Dalc'het e oa bet kempenn an darn vrasañ eus an tiez o bannoù koad hag adingalet e voent meur a wech. E Roazhon e kaver hiziv an deiz ar savadurioù trevourel koshañ : e-touez ar 400 ti eus ar Grennamzer hag eus an Amzer Vodern a zo renablet n'eus nemet 10 % hag o deus miret o stumm orin.

En 1561, Charles IX décide d'implanter le parlement de Bretagne à Rennes, qui y siège de manière permanente dès 1655 avec la construction du palais. Rennes devient alors la nouvelle capitale administrative et judiciaire de la province. De nouvelles élites urbaines, bourgeoises et nobiliaires s'installent en ville entraînant la construction d'hôtels particuliers et l'aménagement de promenades. Le parlement structure la ville à tel point qu'en 1675, la marquise de Sévigné soulignait « Sans son parlement, Rennes ne vaut pas Vitré ».

En lien avec la réforme catholique engagée dès le 16^e siècle, de nouvelles communautés s'installent et les emprises des couvents s'étendent. La fonction militaire de la ville n'est plus d'actualité, les fortifications commencent à être démantelées, laissant place à de nouveaux aménagements contribuant à l'extension hors les murs.

7.1 L'art de vivre des élites

La ville moderne se construit sur les héritages de la ville médiévale et s'enrichit de nouveaux aménagements pour répondre aux besoins des élites urbaines. Avec l'installation du Parlement à Rennes, les hôtels particuliers se développent comme un espace de représentation sociale ; les magistrats y occupant des fonctions se sentent tenus de posséder une propriété reflétant leur rang. Ces hôtels se distinguent par l'utilisation de la pierre comme matériau de construction, leur taille, la présence d'une cour, d'un jardin, d'une tour ou encore d'un escalier en façade. Les élites s'installent d'abord près du Parlement, bâtiment symbolique. Certains sortent de la ville close par ses remparts pour gagner en espace. Le quartier des Lices, au nord, est un temps privilégié mais la proximité de l'Ille, du faubourg populaire de Sainte-Anne et les emprises religieuses empêchent tout essor. Le Contour de la Motte, à l'est, en dehors des murs de la ville mais tout de même proche du Parlement, est progressivement investi comme le nouveau lieu d'implantation des élites urbaines de Rennes.

7.2 Les chantiers de l'Église

Avec la réforme catholique, engagée dès le 16^e siècle et s'accéléralant au 17^e siècle, des dizaines de chantiers religieux animent et structurent la ville, soulignant le rôle de Rennes comme capitale provinciale. Certains établissements religieux hérités de

l'époque médiévale bénéficient d'une réforme interne, se matérialisant par l'agrandissement et la réfection des enclos et des bâtiments, à travers un nouveau style architectural, comme à Saint-Melaine, Saint-Georges ou encore au couvent des Jacobins. La noblesse parlementaire et la bourgeoisie sont dévotes et contribuent en partie à l'arrivée de nouvelles communautés, contemplatives ou tournées partiellement vers le monde, avec la construction de la chapelle de la Visitation, du couvent des Catherinettes, de l'église Toussaints ou encore de la chapelle des Calvairiennes et d'établissements d'enseignement. Une stratégie foncière se met en place pour trouver le meilleur emplacement, ce qui donne parfois lieu à des tensions. Au 17^e siècle, Rennes compte 17 nouvelles fondations.

Lodenn 7 - Kêr breujoù Breizh - 16^{vet} kantved – 1720

E 1561 e tivizas Charlez IX staliañ breujoù Breizh e Roazhon. Adalek 1655 e voe o sezañ eno dalc'hmat er palez nevez-savet. Diwar neuze e teuas Roazhon da vezañ kêr-benn nevez ar broviñs evit ar velestradurezh hag ar justis. En em staliañ a reas uhelidi nevez e kêr, koulz bourc'hizien ha noblañsed, a lakaas sevel osteloù prevez ha kempenn pourmenadennoù. Frammet e oa kêr en-dro d'ar breujoù ken e oa bet skrivet gant an Itron Sevigneg e 1675 : « Paneve he breujoù, Roazhon ne dalvez ket Gwitreg ».

Da-heul an Disivoud katolik kroget er 16^{vet} kantved e teuas kumuniezhoù nevez d'en em staliañ ha kreskiñ a reas an tachennoù e dalc'h ar c'houentoù. N'he doa ket kêr Roazhon ur roll pouezus ken evit an arme, krog e voed da ziskar ar mogerioù-kreñv evit lezel plas gant lec'hioù nevez da adkempenn ha diwar se en em astennas kêr en tu all d'ar mogerioù.

7.1 Arz bevañ an uhelidi

Savet e oa bet ar gêr vodern war diazezoù hini ar Grennamzer, gant traoù nevez evit mont diouzh ezhommoù an uhelidi eus kêr. Adal ma oa en em staliet ar Breujoù e Roazhon e voe savet muioc'h-mui a osteloù prevez hag a oa evel un doare da ziskouez e renk er gevredigezh ; dav e oa d'ar vagistraded e karg eno kaout un ti diouzh o renk. Difer e oant diouzh an tiez all abalamour ma oant savet e mein, brasoc'h e oant, enno e oa ur porzh, ul liorz, un tour pe un diri ouzh an talbenn. Da

gentañ en em stalie an uhelidi nepell diouzh ar Breujoù, ar savadur arouezius. Darn anezho a yae d'annezañ e-maez ar gêr gloz a-dreñv he mogerioù evit kavout muioc'h a blas. E-pad ur mare e oa bet karter al Lisoù diouzh ar c'hiz, en norzh, met ne c'halle ket kêr en em astenn re eno abalamour d'an Il, da fabourzh poblek Santez-Anna ha d'an tachennoù e dalc'h ar c'houentoù. Tamm-ha-tamm en em stalias uhelidi kêr Roazhon en o c'harter nevez er reter, Trolec'h ar Voudenn, en tu all d'ar mogerioù met tost a-walc'h ouzh ar Breujoù memes tra.

7.2 Chanterioù an Iliz

Da-heul an Disivoud katolik, kroget er 16^{vet} kantved ha lakaet e pleustr da vat er 17^{vet} kantved, e voe degadoù a chanterioù relijiel o tegas birvilh e kêr hag o reiñ ur framm nevez dezhi, ar pezh a lakaas splannoc'h e oa Roazhon kêr-benn ar broviñs. Ensavadurioù relijiel zo hag a oa anezho er Grennamzer dija, a voe adstummet o mont en-dro diabarzh, diwar se e voe kresket ha nevesaet o c'hlozioù hag o savadurioù diouzh ur stil nevez, evel e Sant Melan, e Sant Jord pe e kouent ar Jakobined. Tud devot a oa eus noblañsed ar breujoù hag eus ar vourc'hizien ha sikour a raent mui-pe-vui sachañ kumuniezhoù nevez, stag ouzh urzhioù arvestiñ pe digor d'ar bed tamm-pe-damm. E-giz-se e voe savet chapel Maria-Lid, kouent leanezed Santez Katell, iliz an Hollsent pe chapel leanezed ar C'halvar hag ensavadurioù kelenn. Dont a reas ur strategiezh war wel evit a sell ouzh ar font abalamour da gavout ar plasoù gwellañ, diwar se e veze bec'h a-wechoù. Er 17^{vet} kantved e voe savet 17 ensavadur relijiel nevez e Roazhon.

Épisode 8 - Après l'incendie - 1720 - 1789

L'incendie qui s'abat sur la ville en décembre 1720 ravage une grande partie du centre hérité de l'époque médiévale. L'événement offre l'occasion de concevoir un plan d'urbanisme précurseur, confié à l'ingénieur Robelin puis aux architectes Gabriel de 1726 à 1754, principalement autour de la place du Parlement et la place Neuve, actuelle place de la Mairie. L'aspect de la ville haute, au nord de la Vilaine, est profondément transformé, accentuant une disparité durable vis-à-vis de la ville basse, au sud. Néanmoins ce plan constitue un ensemble urbain homogène dont la couture avec les quartiers épargnés par le feu se révèle cohérente. Parallèlement au relogement urgent des habitants, un remembrement du parcellaire s'accompagne de

la naissance de la copropriété, notamment dans les immeubles de rapport en pierre tout juste apparus.

8.1 Repenser et reconstruire la ville

"À Rennes rien ne prend sauf le feu" (dicton populaire)

L'incendie de 1720 détruit en quelques jours 33 rues et près de 900 maisons, soit environ 7 hectares de la ville haute : disparaissent le beffroi, le présidial, la grande halle près du Champ-Jacquet... Plusieurs centaines d'habitations de fortune sont construites dans l'urgence pour héberger les 2 400 familles sans logement. Isaac Robelin, ingénieur militaire, est envoyé à Rennes par le roi Louis XV. Il prévoit de canaliser la Vilaine, et de reconstruire la ville en pierre, selon un plan moderne, orthogonal, aux rues larges, couvrant également la partie épargnée par l'incendie. Le jugeant trop ambitieux et coûteux, la municipalité refuse le projet et renvoie l'ingénieur en 1724. Le roi missionne alors l'architecte Jacques V Gabriel qui reprend le plan de Robelin en le réduisant à la partie détruite. Gabriel en profite néanmoins pour aménager la place du Parlement (place du Palais). Et il crée la place Neuve, actuelle place de la Mairie, où sont réunis dans un bâtiment nouveau, décoré par une statue en pied de Louis XV, l'hôtel de ville, le présidial, ainsi que le beffroi, qui tournent désormais le dos à l'ancienne Cité.

Lodenn 8 - War-lerc'h an tan-gwall - 1720 - 1789

Distrujet e voe ul lodenn vras eus kreiz-kêr ar Grennamzer gant an tan-gwall a zegouezhas e miz Kerzu 1720. Gant an darvoud-se e voe an digarez da sevel ur steuñv diaraoger evit kêr ha fiziet e voe al labour en ijinour Robelin ha goude-se en arkitektourien Gabriel etre 1726 ha 1754, dreist-holl en-dro da blasenn Breujoù Breizh ha d'ar blasenn Nevez, plasenn an Ti-kêr hiziv an deiz. Cheñchet e voe kalz neuz gorre kêr, en norzh d'ar Gwilen, ar pezh a lakaas ar frailh da greskiñ etre gorre kêr ha goueled kêr, er su. Daoust da se ez ae ar steuñv-se da dresañ ur gêr unvan hag a gord mat gant ar c'harterioù na oant ket bet devet gant an tan. Ranket e oa bet adlojañ an dud war ar prim ha war un dro gant se e voe adlodennet an dachennaoueg, da-heul se e teuas ar c'henberc'hennañ war wel, dreist-holl er c'hendioù feurmiñ nevez-savet e mein.

8.1 Adsoñjal hag adsevel kêr

"E Roazhon netra na grog, paneve an tan" (krennlavar pobl)

En ur ober un toullad devezhioù e oa bet drastet 33 straed ha tost da 900 ti gant an tan-gwall e 1720, ar pezh a yae d'ober war-dro 7 hektar e gorre kêr : setu ma voe distrujet ar befrez, ar prezidial, ar c'hoc'hu bras e-kichen Maez Jakez... Savet e oa bet buan meur a gant ti da c'hortoz, evit lojañ an 2 400 a familhoù hep lojeiz. Kaset e oa bet Isaac Robelin, ijinour an arme, betek Roazhon gant ar roue Loeiz XV. Kinnig a rae kanoliañ ar Gwilen hag adsevel kêr e mein, diouzh ur steuñv modern eizhkognek, gant straedoù ledan, hag a dalvezfe ivez el lodenn na oa ket aet gant an tan. Kavet e oa bet gant an ti-kêr ez ae re bell ganti hag e oa re ger, rak-se e nac'has an traoù ha kaset e voe an ijinour war e giz e 1724. Neuze e voe fiziet ar gefridi gant ar roue en arkitektour Jacques V Gabriel a adkemeraz steuñv Robelin, met evit al lodenn distrujet gant an tan hepken. Gabriel a gemeras tro eus al labourioù-se, memes tra, evit adkempenn plasenn Breujoù Breizh (plasenn ar Palez). Krouiñ a reas ivez ar blasenn Nevez, plasenn an Ti-kêr hiziv an deiz. Eno, en ur batis nevez fichet gant ur c'hizelladur eus Loeiz XV en e bezh, e voe bodet an ti-kêr, ar prezidial hag ar befrez a droe kein d'ar Gêr Gozh diwar neuze.

Épisode 9 - Le réveil progressif de la ville assoupie - 1789 - 1945

Après la Révolution française et la dissolution du Parlement de Bretagne, Rennes décline, devenant le simple chef-lieu du nouveau département de l'Ille-et-Vilaine. De nombreux bâtiments religieux confisqués comme biens nationaux sont réattribués à l'administration militaire, couvrant l'espace de garnisons. Descriptions de voyageurs et premières photographies présentent alors Rennes comme une ville morne et peu active, voire insalubre. Mais la ville assoupie se réveille progressivement. Maires, architectes et entrepreneurs œuvrent pour sa modernisation, réalisant des projets conçus parfois au siècle précédent : canalisation de la Vilaine, création de boulevards, arrivée du chemin de fer, assainissement ... Tandis que la ville s'étend considérablement, repoussant ses limites aux barrières d'octroi, l'industrialisation tente de rattraper ses retards.

9.1 La ville de garnison

Après la Révolution française, l'administration militaire se voit confier, pendant la période napoléonienne, de nombreux bâtiments religieux confisqués comme biens nationaux, et rapidement aménagés pour accueillir des garnisons. Dans la seconde moitié du 19^e siècle, Rennes compte jusqu'à 5 000 militaires, dont la présence pallie le relatif déclin démographique de la ville. L'Arsenal, créé dès 1793 au sud-ouest de la ville, se développe tout au long du siècle, employant plus de 1 000 personnes. Intégrant la lande de la Courrouze, il passe de 6 à environ 120 hectares à son apogée durant la Première Guerre mondiale. La prairie de Beaumont devient le Champ de Mars, à partir de 1802, un terrain de manœuvres militaires qui ne cesse de s'étendre, tandis que le couvent des Jacobins est utilisé comme magasin d'équipement militaire. De la Monarchie de Juillet aux guerres mondiales, autour des casernes se créent de véritables quartiers militaires aux emprises foncières importantes : le Colombier (ancien couvent des Visitandines), Kergus, Bon-Pasteur, Saint-Georges, Mac-Mahon... autant d'implantations qui marquent durablement le paysage urbain.

9.2 La modernisation à l'œuvre

Les projets de modernisation progressivement mis en œuvre jusqu'à la Seconde Guerre mondiale révèlent le rôle directeur du plan précurseur de Robelin. Canalisation de la Vilaine, comblement de la rivière alimentant les douves au sud des anciens remparts et construction des quais répondent au souci d'assainissement, tandis qu'à la fin du 19^e siècle, approvisionnement en eau et réseau d'égout sont mis en place. Le gaz puis l'électricité révolutionnent l'éclairage public, les transports se développent, stimulés par l'arrivée du chemin de fer. Une période de grands travaux d'urbanisme est illustrée par le percement de rues et de boulevards ouvrant davantage la ville à sa périphérie. Avec la poursuite du démantèlement des remparts, les héritages médiévaux s'estompent, ainsi que la séparation entre ville haute et ville basse grâce à la couverture de la Vilaine au tout début du 20^e siècle. Les bureaux d'octroi, où se percevaient les taxes sur les denrées, marquent les entrées de Rennes. Une série de bâtiments publics, de l'Opéra au Palais du commerce, en passant par les halles des Lices, réalisés par les architectes municipaux, participent de l'embellissement de la ville.

9.3 Beurre, bière et caractères d'imprimerie

Tout au long du 19^e siècle, la ville présente des aspects pittoresques, qui laissent pressentir que la campagne n'est jamais loin, comme l'atteste la fameuse fabrication du beurre de La Prévalaye. Rennes demeure peu développée industriellement, comparativement à d'autres villes françaises de même importance. Les activités économiques révèlent la prépondérance du petit entrepreneuriat, de l'artisanat familial et du commerce : on compte plus de 2 000 boutiques dans la ville à cette période. L'emploi est concentré entre quelques grands sites tels l'imprimerie Oberthür, les Moulins de Saint-Hélier et les ateliers des chemins de fer, tandis que les tanneries, quelques usines de métallurgie et de mécanique (cheminées des quais de la Prévalaye) et les activités de confection se partagent une main d'œuvre souvent issue des zones rurales environnantes. En 1911, Rennes compte 79 000 habitants et le ménage typique est composé d'un homme ouvrier des chemins de fer et d'une femme commerçante, résidant fréquemment au sud de la Vilaine, toujours réservé aux classes sociales moins aisées, malgré une morphologie urbaine en pleine mutation.

9.4 Les avancées de l'entre-deux-guerres

Le premier quart du 20^e siècle est marqué par l'action d'un maire constructeur, Jean Janvier (1908-1923). Le tandem qu'il forme avec l'architecte municipal Emmanuel Le Ray lui permet de poursuivre activement un programme de rénovation et de construction d'écoles, l'achèvement du Palais du commerce ou la création de la piscine Saint-Georges. Il inaugure en mars 1913 la couverture de la Vilaine, entre le pont de Nemours et le pont de Berlin, et prend des mesures en faveur de l'assainissement. Suivant la loi de 1919 qui marque les prémices de la planification urbaine en France, il fait étudier un plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement de la ville qui ne sera approuvé qu'en 1928. Cette même année est votée la loi Loucheur, qui tente difficilement de donner une impulsion à la construction publique de logements sociaux, dits Habitations à Bon Marché ou HBM, les premiers HLM. L'aménagement de lotissements à Rennes résultait surtout jusqu'ici de l'initiative privée (quartier Sud-Gare, cité-jardin des Mottais). Le Foyer rennais, ensemble de 160 logements, est l'un des rares chantiers mené par l'office municipal à cette période, dans une ville en essor, d'un peu plus de 98 000 habitants.

Lodenn 9 – Ur gêr morgousket o tihunañ tamm-ha-tamm - 1789 - 1945

Goude an Dispac’h ha neuze divodet Breujoù Breizh e voe kollet lañs gant Roazhon a zeuas da vezañ pennlec’h departamant Il-ha-Gwilen nevez-krouet, tra ken. Sezizet e oa bet ur bern batisoù relijiel evel madoù broadel hag a oa bet roet da velestradurezh an arme goude-se, d’ober gwarnizonoù enno. Hervez danevelloù ar veajourien hag al luc’hskeudennoù kentañ e oa Roazhon ur gêr dristik da neuze, nebeut a virvilh enni, diyac’hus zoken. Tamm-ha-tamm avat e tihunas ar gêr morgousket. Labourat a rae ar vaered, an arkitektourien hag an embregerien evit modernaat anezhi, kas a raent a-wechoù oberoù da benn hag a oa bet empentet er c’hantved a-raok : kanoliañ ar Gwilen, krouiñ boulouardoù nevez, degas an hent-houarn, yac’husaat... Keit ha m’en em lede kêr kalz pelloc’h eget a-raok, betek klouedoù an aotreoù, e klaske an industriezh adaptout he dilañs.

9.1 Kêr ar gwarnizonoù

Goude an Dispac’h, da vare Napoleon, e oa bet fiziet en arme ur bern batisoù a oa bet sezizet evel madoù broadel ha buan e voent kempennet da zegemer gwarnizonoù. En eil lodenn an 19^{vet} kantved e oa bet betek 5 000 soudard e Roazhon. Ganto e veze kempouezet an tamm digresk a oa evit a sell ouzh ar boblañs. Krouet e oa bet an Arsanailh e 1793 e mervent Roazhon. Lañs a voe gantañ a-hed ar c’hantved, gant ouzhpenn mil a dud o labourat ennañ. Staliet e voe e lann ar C’hourouz e-pad ar Brezel-bed Kentañ, ar pezh a reas dezhañ mont eus 6 da 120 hektar pe war-dro ; d’ar mare-se e oa en e varr. Adalek 1802 e teuas pradenn Beaumont da vezañ Tachenn Veurzh, un dachenn-embregiñ evit an arme ha ne baoueze ket a greskiñ, tra ma veze implijet kouent ar Jakobined da vagazenn evit ostilhoù ha danvezioù an arme. Adalek Monarkiezh Gouere betek ar brezelioù bed e oa bet savet gwir garterioù evit an arme ledan-tre o gorread : ar C’houldri (kouent kozh leanezed Maria-lid), Kergu, ar Pastor Mat, Sant-Jord, Mac-Mahon... merket e voe tres Roazhon gant an holl garterioù-se.

9.2 Modernaat ken-ha-ken

Gant al labourioù modernaat kaset da benn tamm-ha-tamm betek an Eil Brezel-bed e weler splann merk ar steuñv diaraoger savet gant Robelin. Kanoliañ ar Gwilen, stouvañ ar wazh a zegase dour d’an douvez er su d’ar mogerioù-tro kozh ha sevel ar c’haeoù evit ar yac’husaat, tra ma oad o staliañ ur rouedad kanioù da zegas ha da skarzhañ an doureier e fin an 19^{vet} kantved. Cheñchet e voe ar sklêrijennañ foran

penn-da-benn gant ar gaz hag an tredan goude, diorroet e voe an treuzdouden ur wech en em gavet an hent-houarn. Ur mare a labourioù kêraozañ bras e oa, da skouer toullañ straedoù ha bouldouardoù evit digeriñ muioc'h war ar c'harterioù tro-kêr. Dalc'het e veze da ziskar ar mogerioù-kreñv, rak-se ez eas roudoù ar Grennamzer diwar wel, ha diverket an harz etre gorre kêr ha goueled kêr pa voe goloet ar Gwilen e penn kentañ-tout an 20^{vet} kantved. Mont a raed e-barzh Roazhon dre burevioù an aotreoù, lec'h ma veze paeet an taos war ar marc'hadourezhioù. Kaeraet e oa kêr gant un toullad savadurioù foran savet gant arkitektourien kêr : an Opera, Palez ar c'henwerzh, koc'huioù al Lisoù.

9.3 Amann, bier hag arouezennoù moullañ

A-hed an 19^{vet} kantved e veze kavet e kêr traoù dic'hortoz hag a rae d'an dud santout ne oad ket pell diouzh ar maezioù, evel an amann brudet a veze fardet e La Prévalaye. Ne oa ket kalz a industriezhioù e Roazhon e-skoaz gant kêrioù all a-vent ganti e Frañs. An obererezhioù ekonomikel enni a oa stag ouzh an embregerezhioù bihan, an artizanerezh tiegezhel hag ar c'henwerzh : ouzhpenn 2 000 stal a oa e kêr d'ar mare-se. Kavet e veze ul lodenn vras eus an implijidi en un toullad stalioù bras evel an ti-moullañ Oberthür, Milinoù Sant-Heler ha stalioù-labour an hent-houarn ; er c'hivijerezhioù avat, en nebeud labouradegoù metalerezh ha mekanikerezh (siminalioù war ar c'haeoù e La Prévalaye) hag en atalieroù dilhaderezh e veze implijet tud eus ar maezioù diwar-dro kentoc'h. E 1911 e oa 79 000 a dud o chom e Roazhon. Ar c'houblad skoueriek a oa ur gwaz hag a laboure evit an hent-houarn hag ur wreg kenwerzhourez anezhi, a oa o chom e su ar Gwilen kentoc'h pa oa al lec'h-se c'hoazh tachenn ar renkadoù sokial ha ne oant ket re en o aez, daoust ma oa stumm kêr o cheñch kalz.

9.4 Aet an traoù war-raok etre an daou vrezel

Merket e oa bet Roazhon e kard kentañ an 20^{vet} kantved gant oberoù ur maer saver, Jean Janvier (1908-1923). Labourat a reas asambles gant an arkitektour kêr Emmanuel Le Ray, evel-se e c'hallas delc'her da vat gant ur programm nevesaat ha sevel skolioù, echuiñ Palez ar c'henwerzh pe krouiñ poull-neuial Sant-Jord. E miz Meurzh 1913 e voe lidet gantañ goloadur ar Gwilen etre pont Nemours ha pont Berlin, ha lakaat a reas gwellaat ar yac'husaat. Da-heul lezenn 1919 a ro lañs evit ar wech kentañ d'ar steuñviñ kêr e Frañs, e laka studiañ ur steuñv evit kempenn,

kreskiñ ha kaeraat kêr Roazhon, ha ne vo aprouet nemet e 1928. Er bloavezh-se e oa bet votet al lezenn Loucheur evit klask, gant poan, broudañ an ensavadurioù publik da sevel lojeiz sokial hag a veze graet HBM anezho (lojeizoù marc'hadmat), an HLM kentañ (lojeizoù dereat o feurm). Betek-henn eo gant tud prevez dreist-holl e oa bet savet lodennaouegoù e Roazhon (karter Su Ti-gar, kêrig-liorzh Les Mottais). En ur gêr lusk ganti, un tamm ouzhpenn 98 000 a dud enni, ne oa ket stank ar chanterioù kaset da benn gant an ofis-kêr d'ar c'houlz-se, evel ar Bod roazhonat gant e 160 lojeiz.

Épisode 10 - Vers la ville d'aujourd'hui - 1945 - 2000

Après la Seconde Guerre mondiale, l'action du maire Henri Fréville crée un véritable tournant. Le besoin de logements avec la Reconstruction et l'essor démographique donnent lieu à des programmes de rénovation du centre, d'expansion vers la périphérie avec les premiers grands ensembles des ZUP (Zone à Urbaniser en Priorité) et de renouveau architectural. Après les Trente Glorieuses et pendant les mandats d'Edmond Hervé, l'expansion ralentit et la ville se contient dans les limites de la rocade et de la "ceinture verte rennais", au bénéfice du cadre de vie. Rennes change d'échelle, avec la naissance dès 1970 du district, devenant communauté d'agglomération en 2000 et métropole en 2015. La ville archipel apparaît, signe d'une stratégie urbaine portée par l'ensemble des communes du territoire.

30

10.1 Faire « un Rennes moderne » 1945-1977

Les destructions de la guerre n'entraînent pas de modification totale du paysage urbain mais plutôt une reconstruction par îlots, localisée. La crise du logement est importante et les rénovations, notamment du centre, nécessaires. En 1950, le tiers des maisons n'a pas encore accès à l'eau courante ni au réseau d'égouts. Face à l'insuffisance des projets publics, des mouvements d'auto-construction se créent (Castors rennais).

Henri Fréville, maire de 1953 à 1977, associé aux architectes Louis Arretche et Georges Maillols, fait passer Rennes du statut d'une simple préfecture régionale à celui d'une métropole d'envergure nationale. Grâce à une politique de planification et d'expansion en périphérie, les nouvelles limites de la ville contemporaine se fixent,

avec la création de la rocade sud en 1968. Chantiers et premiers grands ensembles accompagnent le développement des activités économiques, incarné par l'installation en 1958 de l'usine Citroën à La Janais à Chartres-de-Bretagne. La vocation universitaire de la ville s'affirme, avec les campus de Beaulieu et Villejean. Tout résume alors l'ambition de Fréville pour sa ville : en faire « *un Rennes moderne, un Rennes travailleur, un Rennes humain* ».

10.2 Faire vivre la ville 1977-2000

La période Fréville est rapidement remise en question, en raison d'un urbanisme jugé très fonctionnel et peu relié au tissu préexistant. Sous les mandats d'Edmond Hervé (1977-2008), d'autres formes plus intégrées sont recherchées. La politique urbaine consiste en un arrêt de l'extension, veillant désormais à la densification et à l'amélioration du cadre de vie. Rennes pose une limite palpable dès 1983 : la «ceinture verte», zone protégée.

Le nouveau plan de circulation et la piétonisation participent de la réhabilitation du centre ancien.

Dans les années 1980, de nouveaux quartiers sont créés au sein de Zones d'Aménagement Concerté (ZAC), répondant à de nouvelles normes et privilégiant le logement individuel. 25 % de logements sociaux sont imposés dans les programmes de constructions neuves. Circulations et transports connaissent de nouvelles étapes importantes: création de la gare TGV, achèvement de la rocade et construction du métro.

La ville poursuit son expansion avec l'installation d'activités de pointe technologiques (Rennes-Atalante) et s'affirme comme une ville dynamique et culturelle. À partir de 2000, Rennes, qui a gagné plus de 12 000 habitants, partage son modèle avec les communes de l'agglomération.

Lodenn 10 – Etrezek Roazhon a vremañ - 1945 - 2000

War-lerc'h an Eil Brezel-bed e voe ur pezh cheñchamant gant oberoù ar maer Henri Fréville. Ezhomm a oa da sevel lojeiz nevez da-heul distrujoù ar brezel hag abalamour da gresk ar boblañs, rak-se e voe savet programmoù evit nevesaat kreiz-kêr, en em ledañ war-zu tro-kêr gant ar strolloù savadurioù bras kentañ en TKK

(takadoù da gêriekaat da gentañ), hag evit degas doareoù savouriezh nevez. Goude an Tregont vloaz gloriüs hag e-pad respetadoù ar maer Edmond Herve e oa aet ar c'hresk war zifonaat, ned ae ket kêr d'en em ledañ en tu all d'an hent-tro na da "gouriz glas Roazhon" evit mad an endro bevañ. Tapet e voe ul live uheloc'h gant Roazhon e 1970 pa voe krouet an distrig, deuet da vezañ kumuniezh tolpad-kêrioù e 2000 ha meurgêr e 2015. Dont a reas ar gêr enezeg war wel, a zo un arouez eus ur strategiezh evit kêr asambles gant holl gumunioù an tachad.

10.1 Sevel « Roazhon vodern » 1945-1977

Ne voe ket cheñchet neuz Roazhon penn-da-benn da-heul distrujoù ar brezel, adsavet e voe lodennoù zo e lec'h-mañ-lec'h. En ur gwall blegenn e oa ar vro da vat evit a sell ouzh al lojeiz ha ret e oa nevesaat, dreist-holl e kreiz-kêr. E 1950 e oa un drederenn eus an tiez na oant ket liammet ouzh ar rouedadoù dour-red ha kaniou-skarz. Abalamour ne veze ket graet trawalc'h gant an ensavadurioù publik e voe savet luskadoù d'an dud da sevel o zi o-unan (« Castors » Roazhon).

Henri Fréville, maer eus 1953 da 1977, asambles gant an arkitektourien Louis Arretche ha Georges Maillols, a lakaas Roazhon, a oa ur pennlec'h rannvro ordinal, da dizhout statud ur veurgêr a live broadel. Gant ur politikerezh steuñviñ hag en em ledañ war-zu tro-kêr e voe diazezet bevennoù ar gêr a vremañ pa voe savet hent-tro ar su e 1968. Mare ar chanterioù hag ar c'henstrolloù bras kentañ a oa, da-heul lañs an ekonomiezh merket gant labouradeg Citroën en em stalias er Valaneg, e Karnod. Kreñvaet e voe pouez Roazhon war dachenn ar gelennadurezh uhel pa voe savet kampusoù Kergaer ha Keryann. Gant kement-se e weler ar pezh a felle da Fréville ober evit e gêr : « *ur Roazhon vodern, ur Roazhon hag a labour, ur Roazhon evit an dud* ».

10.2 Lakaat kêr da vevañ 1977-2000

Buan a-walc'h e voe kavet faot en obererezh Fréville abalamour d'un doare kêraozañ hag a veze kavet akomod ha distag diouzh framm ar gêr a oa a-raok. Da vare respetadoù Edmond Hervé (1977-2008) e voe klasket doareoù hag a gemere muioc'h e kont personelezh Roazhon. Politikerezh kêr a dalveze neuze paouez d'en em ledañ, stankaat ar savadurioù ha gwellaat an endro bevañ. E 1983 e voe termenet harzoù fetis gant kêr Roazhon : ar « gouriz glas », evel un takad gwarezet.

Adkempennet e voe kreiz-kêr kozh, gant ar steuñv monedone nevez ha takadoù evit ar gerzherien da skouer.

Er bloavezhioù 1980 e voe krouet karterioù nevez en takadoù terkañ kendivizet (ZAC), diouzh reoladoù nevez ha gant lojeizoù a-unanoù da gentañ-penn. Ret e oa kaout 25 % a lojeizoù sokial er programmoù sevel lojeiz nevez. Traoù nevez a bouez a zeuas war dachenn an treuzdougen : sevel ar gar TTB, echuiñ an hent-tro ha sevel ar metro.

Delc'her a reas Roazhon da greskiñ gant obererezhioù teknologiezhioù uhel oc'h en em staliañ (Roazhon-Atalante) ha gwelet e voe neuze evel kêr ar sevenadur ha startijenn ganti. Adalek 2000 e voe lakaet kumunioù an tolpad-kêrioù da gemer perzh e-barzh lañs Roazhon, a oa 12 000 a dud ouzhpenn o chom enni.

CONCLUSION

La ville actuelle de Rennes est le résultat d'une longue histoire dont les traces sont aujourd'hui plus ou moins visibles, le temps les ayant effacées ou préservées. Elle est une mosaïque de bâtiments, d'îlots, de quartiers et d'activités hérités des siècles précédents. Ce récit en a révélé les avancées les plus marquantes. Archéologie et histoire ont fourni des témoignages précieux renouvelant profondément la vision de la ville. Mais ce fil du temps ne s'achève pas ici, loin de là, car ces héritages secrets sont aujourd'hui à lier au présent.

Ils permettent à chacun de s'approprier une part de Rennes, de s'y situer, de s'y familiariser, d'y vivre. Après avoir découvert ce que les habitants du passé ont apporté à la construction de la ville, les pages suivantes restent à écrire, celles d'une ville toujours en devenir.

La suite au prochain épisode...

EVIT KLOZAÑ

Kêr Roazhon evel m'emañ hiziv an deiz zo deuet diwar un istor hir hag a weler roudoù anezhañ c'hoazh mui pe vui, darn anezho zo bet diverket gant an amzer tra ma'z eus bet miret re all. Ur gwir vozaikenn a savadurioù, enezigoù, karterioù hag obererezhioù deuet diwar hêrezh ar c'hantvedoù kent. Gant an danevell-mañ eo bet lakaet an traoù pennañ war wel. Testenioù prizius hon deus bet gant an arkeologiezh hag an istor, ganto eo bet nevesaet da vat hor soñj diwar-benn Roazhon. Met n'eo ket amañ emañ fin gant red an amzer, pell ac'hano, rak ret eo liammañ an hêrezhioù kuzh-se ouzh an amzer a vremañ.

Ganto e c'hall pep hini tommañ ouzh ul lodenn eus Roazhon, en em lec'hiañ enni, kustumañ outi, bevañ enni. Goude bezañ graet anaoudegezh gant ar pezh o deus degaset annezidi an amzerioù tremenet evit sevel Roazhon e chom deomp-ni holl da skrivañ ar pajennoù da-heul, re ur gêr da zont bepred.

Ken ar c'hentañ evit delc'her gant an istor-mañ...